

il y a quelques années, que les savans un peu avancés en âge auront bien du mal d'y assortir leurs idées. Il semble qu'on soit convenu depuis quelque tems, de ne plus reconnoître d'élémens, ni de substance simple. L'eau, l'air, le feu, sont regardés comme des composés; on rapporte à l'aide de ce système un grand nombre d'expériences; celles de M^r. Lavoisier paroissent décisives à M^r. de Fourcroy, en faveur de la décomposition de l'air: mais le peu d'accord qui regne parmi les sectateurs de l'opinion moderne, est encore un préjugé en faveur de l'ancienne, qui continue d'ailleurs d'avoir pour elle des observations très-embarrassantes pour les sectateurs de l'opinion contraire (a). M^r. de F. ne s'accorde pas avec M^r. Priestley dans les détails, il convient que les nouvelles expériences n'ont pu faire changer de sentiment au célèbre Macquer qui expliquoit le résultat de ces expériences d'une manière différente; l'opinion même de M^r. Lavoisier n'est point encore bien déterminée: M^r. de F. ne parle que conjecturalement de celle que cet habile distillateur paroît avoir finalement embrassée, & termine ses réflexions par un épilogue auquel les anciens physiciens & chymistes ne trouveront rien à redire. " Tel est dans ce moment

(a) Tel est l'état de l'air qui réduit au tiers de sa composition (dans le système moderne) est toujours un air parfait, bien propre à la respiration & constituant une atmosphère très-salubre, 1 Mars 1782, p. 387.